

# RIVAGES

DRIVE-IN MOBILE POUR BORDS DE VILLE

CRÉATION 2016  
DOSSIER DE DIFFUSION



L•A—F^O/L•I▷E—K◊I—L◊O^M/È—TΔR×E

Collectif de création en espace public

collectif@lafoliekilometre.org  
www.lafoliekilometre.org



## **“ MESSIEURS, MESDAMES, DAMES, BONSOIR. BONSOIR ET BIENVENUE DANS NOTRE DRIVE-IN MOBILE. ”**

Les spectateurs sont convoqués avec leurs voitures pour une séance de cinéma. Ils démarrent leurs véhicules et rentrent à l'intérieur du film. Formant un cortège qui suit le personnage principal, le public va vivre une aventure cinématographique à la périphérie de la ville.

Dans ce spectacle road-movie, le récit se déploie dans le paysage. Les vitres des voitures sont des écrans en mouvement ; la bande-son, mixée en direct, est diffusée par les autoradios.



# 3

“ Au programme ce soir, un film à échelle 1, dans une salle de cinéma grandeur nature. Nous vous proposons un road-movie, un film étrange dans un décor familier, un film d'aujourd'hui, qui parle d'hier et de demain, un film jamais pareil, un film pour les grands et pour les petits, pour les cinéphiles et pour les néophytes, un film écrit pour votre présence, écrit par votre présence, un film qui s'écrit au fur et à mesure de notre voyage.”

“ En attendant le début de la séance, nous passons parmi vous pour préparer vos véhicules : confort de la vision, volupté de l'écoute et consignes de sécurité. Notre équipe est à votre disposition. ”

“ Vous disposez de quatre fauteuils par véhicule, un écran panoramique et quatre écrans latéraux. Pour savourer ce nouveau dispositif cinématographique, Messieurs, Mesdames, Dames, il vous suffira de rester assis dans votre fauteuil et à l'écoute de votre radio. ”

“ Au début du film, vos écrans se mettront en mouvement dans le paysage. Le film défilera sous vos yeux. Messieurs, Mesdames, Dames, la séance va commencer, nous allons lancer le film. Installez-vous confortablement. ”

**C'est parti. Moteur. Action.  
Le paysage s'imprime sur la pellicule.  
Vous plongez dans la réalité.**

# SYNOPSIS

## Séquence 1 DRIVE-IN

Les ouvriers accueillent les spectateurs dans le drive-in mobile. La voix du gérant rythme la préparation. La séance commence quand tous les spectateurs sont installés dans leurs véhicules.

Dans notre champ de vision, une station essence. La nuit tombe. Une voiture se gare devant la pompe n°3. Au volant, un homme seul. **C'est le personnage principal que nous allons suivre dans son aventure.**

Nous l'appellerons Guillaume. Il sort de sa voiture, fait le plein. Dans notre radio, la bande-son nous emporte au plus près de l'action. Nous entendons jusqu'au bruit des touches qu'il presse pour composer le code de sa carte bleue. Une fois le réservoir de sa voiture rempli de carburant, il remonte à bord de son véhicule et démarre.

## Séquence 2 PRENDRE LE LARGE

Nous le suivons. Nos voitures forment un cortège, une guirlande de phares sur le bitume.

À la fois concentré sur sa conduite et perdu dans ses pensées, Guillaume a le visage en suspens, en équilibre entre un passé qu'il a choisi de quitter et un avenir ouvert à tous les possibles. **Il a décidé de partir.** Il roule.

Aux abords de l'agglomération, sur le bas-côté, nous croisons un auto-stoppeur. Disponible et disposé à se laisser dériver au gré des rencontres, Guillaume s'arrête pour amener à son travail cet ouvrier de nuit tombé en panne. Ils engagent la conversation et, tandis qu'à l'horizon apparaît une nuée de lieux colorés, le passager indique à Guillaume la prochaine sortie.

## Séquence 3 TERRA INCOGNITA

La voiture s'engage dans une **zone d'activités artisanales**. Le calme est plat, les rues désertes, tout paraît plus grand.

Guillaume écoute son invité lui retracer la construction de la zone : les travaux de terrassement à l'assaut du bocage ; puis des piquets fragiles dessinant les limites des parcelles à venir, comme une maquette à taille réelle ; des coulées de route déposées entre ces traits qui durcissent en asphalte, fabriquant un nouveau territoire ; des hangars qui se montent à la vitesse de l'éclair, comme **une architecture en kit**, un bout de ville livré prêt à être assemblé et les journaux locaux qui titrent "une bouffée d'oxygène pour l'emploi".

4

## Séquence 4 RENTRE DANS LES COULISSES

À partir de l'entrée sud, troisième à droite puis première à gauche, c'est dans l'arrière-cour d'un entrepôt qu'il dépose l'auto-stoppeur.

Absorbé par le ballet des poids-lourds qui manœuvrent devant les quais de déchargement, Guillaume reste stationné sur le parking, observe. Les déplacements des manutentionnaires et les faisceaux des lampes dont ils se servent projettent sur les murs du hangar **d'étranges ombres qui peu à peu s'animent**, s'activent, faisant apparaître l'envers du décor.

Soudain, un vigile apparaît. C'est une zone sécurisée, il y a des gens qui travaillent, c'est un espace privé, Monsieur. Allez, circulez.

## Séquence 5 TRANSITION RODÉO

Guidé par les gestes du vigile, tout le convoi quitte les lieux. Guillaume retrouve son état d'errance dans une zone qu'il sait maintenant peuplée par des travailleurs de l'ombre. Toujours au volant de son automobile, il dérive quelques instants, quelques centaines de mètres...

Du fond de la nuit, dans son rétroviseur, émerge une **"voiture-tribu"**, pleins phares dans le noir, fenêtres ouvertes au vent, roulant à toute berzingue et entraînant avec elle un tempo assourdissant de basses rythmées qui résonnent dans l'obscurité.

Elle joue, s'amuse, provocante et audacieuse. Elle nargue le convoi, défie les usages et le code de la route. Intrigué, Guillaume la suit, embarquant avec lui le cortège que nous formons.

## Séquence 6 TOURNER EN ROND

La voiture-tribu et le cortège à sa suite, s'engagent sur un gigantesque rond-point. Mais c'est sans compter sur l'intervention du vigile, gardien de la zone, qui veille et surveille. Au volant de sa voiture, il s'élance à la poursuite de la voiture-tribu qui réussit à s'échapper.

Le vigile lance la procédure 3.6 qui **enferme le convoi sur le rond-point** dans une ronde entremêlant publicités alléchantes et dispositif de surveillance. Au centre, évolue un joggeur qui tourne lui aussi en rond. Malgré lui, le vigile se retrouve hypnotisé par la rotation infinie et bascule dans le sommeil. Il nous emmène dans une partie de ses songes où il affronte une présence mystérieuse qui déjoue les verrous, ouvre les issues du rond-point et libère le convoi.



### Séquence 7 **TRANSITION LIBRE**

Entre deux grésillements, une voix nous invite à nous disperser et nous donne rendez-vous sur le parking de l'hypermarché. Le convoi s'éparpille.

**Chaque véhicule se retrouve en autonomie dans l'immensité** et le vide de la zone.

C'est un temps de dérive, une bulle en suspension. Dans le paysage, des détails dissonants, comme de troublantes réminiscences des tensions sous-jacentes, viennent faire écho aux grésillements sonores.

### Séquence 8 **ACCÉDER AU RÊVE**

Sur le parking, le groupe se rassemble autour d'un indien-chamane, forme chimérique de l'esprit originel des lieux. À l'arrière-plan, le vigile, toujours dans son rêve, sillonne le parking vide. Il laisse libre cours à la douceur de sa folie.

Le chamane distribue à chacun un **masque d'animal** ; il place les véhicules, les passagers en descendent alors que les conducteurs s'engagent dans une danse circulaire. Le chamane nous guide dans un rituel collectif et exutoire. Puis, **nous nous mettons en marche** pour accompagner Guillaume vers le *rivage*.

### Séquence 9 **REGARDER L'HORIZON**

Sur la frontière, la horde masquée s'arrête. D'un côté, la zone d'activités éclaire le ciel de ses enseignes et néons. De l'autre, en contre-point, l'obscurité d'un terrain encore vague ou de champs. C'est un moment de contemplation.

À l'aune d'un nouvel horizon, Guillaume continue de marcher et **s'enfonce dans la nuit**. Au fur et à mesure de sa progression, des lettres géantes s'allument dans le noir, formant des mots, une mise en perspective poétique.



# NOTE D'INTENTION

## Adeptes des aventures et des écritures

**in-situ**, La Folie Kilomètre explore la question du paysage. Pluridisciplinaires, nos créations interrogent la manière dont nous vivons, fabriquons et fantasmons aujourd'hui la ville et le paysage.

À travers RIVAGES, nous nous intéressons à la thématique de la **périphérie urbaine**. Son développement, son sens, ses enjeux, les modifications qu'elle induit dans notre rapport à l'espace urbain.



## ABORDER LA PÉRIPHÉRIE COMME UN REFLET DE NOTRE SOCIÉTÉ

Nous nous focalisons plus particulièrement sur les zones d'activités artisanales et commerciales. Parce que ces espaces existent et se systématisent, bordent aujourd'hui les villes et leurs agglomérations, sont représentatifs de l'évolution en termes de morphologie et d'étalement urbain.

RIVAGES pose la question des **limites de la ville**.

Les zones d'activités forment généralement une frontière que nous désignons notamment par les termes d'entrées ou sorties de ville. Celle-ci met la ville en perspective dans l'espace et dans le temps : sommes-nous encore dans l'espace urbain ? déjà en dehors ? dans un entre-deux ? pour combien de temps ? qu'y avait-il avant ? qu'y aura-t-il après ?

**Flous et mouvants, ces RIVAGES de la ville méritent d'être explorés.**

Dans les zones d'activités, qu'elles soient artisanales ou commerciales, la question du paysage est particulièrement prégnante. Architecture standardisée, paysage uniforme, aménagements mono-fonctionnels... la loi de l'efficacité maximale et de la rentabilité prime sur toute autre considération. Cela formate également les pratiques et les usages qui s'y développent et changent nécessairement notre perception de l'espace urbain.

Loin d'un discours manichéen ou moralisateur, nous cherchons un état d'exploration, de sensibilité au paysage qui permette de **porter un regard attentif, curieux, critique** sur nos environnements. Notre intention est de décaler le regard, de bousculer les perceptions.

## QUESTIONNER LA PLACE DU RÊVE DANS DES ESPACES STANDARDISÉS

Notre propos est d'interroger la place du rêve, du bizarre et de l'incongru dans ces espaces qui formatent autant le paysage que nos comportements.

Nous cherchons à faire surgir **un imaginaire à contre-pied de ce décor standardisé**.

Nous écrivons une dramaturgie qui se construit à partir des enjeux constitutifs de ces zones et fabriquons des images qui viennent surprendre le regard et mettre en jeu nos a priori et nos représentations. La fiction s'ancre pour nous dans un contexte et devient un processus de mise à distance de la réalité.

Le rêve est une porte ouverte sur une **émancipation possible**.

## GLISSER DU RÉEL VERS L'ONIRIQUE

La dramaturgie de RIVAGES s'articule autour d'une bascule progressive du réel vers l'onirique.

Les zones d'activités artisanales et commerciales font partie de notre espace vécu ou, tout du moins, de notre espace connu. Elles évoquent à chacun des images et font partie des paysages que nous ne pouvons ignorer.

Il s'agit dès lors de **créer des situations qui déplacent le spectateur** dans son corps, son regard et ses sensations. Nous choisissons pour cela de partir de situations réalistes, dans un univers très proche de notre quotidien, pour prendre petit à petit du recul.

C'est d'abord l'état de voyage et de route vers l'inconnu qui nous met dans une disponibilité particulière : traverser le paysage, rouler, être en mouvement... pour se laisser aussi traverser par le paysage.

Puis, la bande-son entremêlant atmosphères plausibles et ambiances surréalistes, des installations lumineuses équivoques, des présences ambiguës et suggérées... mettent un flou entre réalité et fiction.

**Nous restons dans la réalité mais mettons en exergue son étrangeté.**

Cette dynamique s'intensifie avec un traitement poétique de la thématique du fonctionnement des zones d'activités : travail, logistique, flux de marchandises... L'utilisation d'ombres projetées, par exemple, permet une représentation distanciée de l'intérieur des hangars, évoquant une réalité possible tout en lui conférant une dimension onirique.

Puis, progressivement, le rêve et l'irrationnel prennent une place de plus en plus importante.

Nous nous appuyons sur **l'apparition de figures** qui remettent en cause les ordres établis et sur la propension à divaguer de personnages censés se soumettre à ces impératifs.



## ENVISAGER LA NUIT COMME UN LEVIER D'APPARITION DU FANTASTIQUE

RIVAGES se déroule dans les zones d'activités artisanales et commerciales, de nuit et en dehors des horaires d'ouverture au public. Cela nous permet d'explorer **l'envers du décor**, d'aborder des espaces connus par l'angle des activités cachées, invisibles, secrètes... **Une manière d'y éprouver une expérience nouvelle.**

**Dans le vide de la nuit, tout est amplifié.**

Cette temporalité est un filtre nécessaire, un prisme qui accentue le caractère cinématographique des espaces traversés.

Nous souhaitons ainsi assumer l'intensité de l'effet que ces lieux provoquent. Fascinants ou terrifiants, ils ne peuvent laisser impassibles ou indifférent

Le vide, l'espace vacant, la place réelle et symbolique laissée par une effervescence endormie donnent une dimension grandiose au décor, en souligne la démesure. C'est de là que peut jaillir un **imaginaire fantasque**. Il apparaît par infiltration ou par contraste, en images subliminales ou qui se déploient lentement, dans des détails énigmatiques ou en embrassant l'échelle des lieux...

Cet imaginaire vient quoi qu'il en soit faire **dialoguer le paysage avec une fantaisie poétique.**



# PERSONNAGES



## LE PAYSAGE JOUE SON PROPRE RÔLE

Le paysage que nous traversons tient le premier rôle. Il est **porteur de sens**. Le convoi se déplace au rythme d'une partition écrite en lien avec la progression dramaturgique : le réglage de la vitesse procure parfois l'impression d'un paysage qui défile ou souligne la sensation de découverte...

Ce déplacement est ponctué de stations :

- une **arrière-cour de hangar** ou quai de déchargement, représentatif des flux de marchandises,
- autour d'un **rond-point**, symbole de l'aménagement et de la gestion des flux de véhicules et de personnes,
- un **parking d'hypermarché**, élément central autour duquel s'agencent et s'organisent les zones d'activités commerciales.

## LE PERSONNAGE PRINCIPAL

8

Le périple du personnage principal guide les déplacements du cortège. Sa destination finale reste énigmatique, car c'est le processus de départ et l'état dans lequel il évolue qui nous intéresse. Nous l'accompagnons au moment où il traverse la lisière de sa ville, pour partir vers un ailleurs encore inconnu.

La bande-son nous connecte à lui, via l'habitacle de son véhicule, et nous permet de voyager avec ses pensées, ses interrogations, ses émotions...

Loin de porter une parole arrêtée ou didactique, il est plutôt le **miroir de nos doutes** et de nos incertitudes, de notre capacité à nous étonner, renouveler le regard que nous portons sur notre réalité, nous laisser surprendre ou émouvoir.





## LES FIGURES

Dans RIVAGES, les personnages sont des figures métaphoriques, représentatives d'enjeux ou de thématiques plus larges que leur stricte personne.

### Le manutentionnaire

C'est un travailleur nocturne. Il parle de la nuit comme temporalité particulière dans le fonctionnement des zones d'activités : condition sine qua none à l'activité diurne, invisible au grand public, envers du décor qui permet au jour d'exister (gestion des flux de marchandises, logistique et manutention, gestion des déchets et nettoyage, surveillance et sécurité des espaces, convoyage de fonds...).

### Le vigile

Il s'inscrit dans les mêmes enjeux que le manutentionnaire en termes de métaphore du travail nocturne. Il évoque cependant de

manière plus évidente la tension manifeste dans les zones d'activités entre espace public et espace privé. Incarnant la protection des intérêts privés, il évolue néanmoins dans des espaces ouverts (voirie, aménagements, espaces de stationnement...), ce qui questionne les rapports entre statut juridique et usages des lieux. Il surveille les présences et les déplacements, les qualifiant ainsi selon des critères de normalité et de suspicion.

### La voiture-tribu

Elle apparaît pour profiter des grands espaces laissés vacants. Désinvolte, fugitive et incontrôlable, elle sillonne les rues et les parkings déserts. Le vide et le noir sont les piliers de son territoire. Ses occupants s'y adonnent à des pratiques plus ou moins licites et y trouvent un espace-temps affranchi de règles. Elle symbolise un autre aspect de l'envers du décor, celui d'un espace de liberté potentielle.

### Le joggeur

Il représente l'individu lambda et l'impact sur lui d'une standardisation latente des corps et des esprits. Il est soumis au poids des canons de beauté, de santé et de performance. Il a un comportement irréprochable qui frise parfois avec l'absurde. Sa conduite est sensible aux dérèglements du système qui gère sa vie et peut alors devenir insensée.

### L'indien

Figure fantastique, il incarne l'esprit originel des lieux. Celui qui était là avant la construction de la zone, un aspect ancestral du sol que l'on occupe, une autre temporalité, ancrée dans un rythme beaucoup plus lent. Il évoque également une présence décalée, en marge des usages habituels, frôlant le mystique. Il laisse une large place à l'interprétation de chacun quant à son aspect et sa signification.

## LE CONVOI DE VOITURES ET LES SPECTATEURS

Le mode de déplacement en cortège est chargé d'une symbolique collective et rituelle (mariages, enterrements...) et est aussi représentatif du contexte de la zone d'activités (canalisation des flux de circulation, embouteillages...).

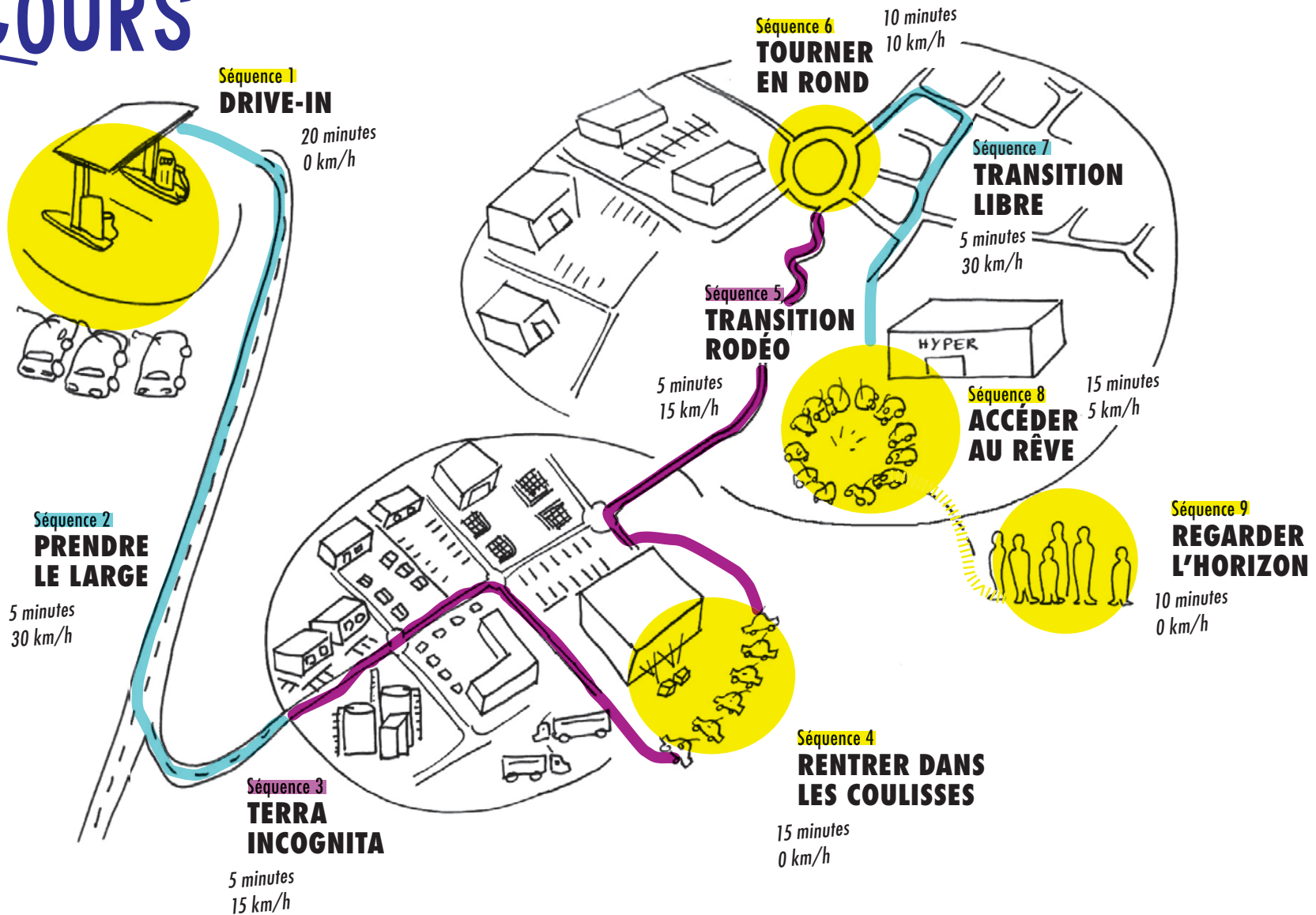
Au cours du spectacle, **le statut du convoi évolue**. Il rentre dans le film pour y assister et va être amené à en faire partie. Le personnage principal réalise en effet qu'il est suivi par le cortège et l'intègre comme un des éléments de son aventure. Cette prise de conscience participe de la bascule dans une dimension fantastique.

D'un accueil individuel, nous passons à une adresse plus collective. Les spectateurs forment un ensemble de plus en plus soudé. Nous cherchons à fabriquer du commun, une expérience vécue ensemble et un imaginaire partagé.



# PARCOURS

10



- Légende**
- Station
  - Déplacement en voiture
  - ||||| Déplacement à pied

**Durée**  
90 minutes estimées

**Représentations**  
2 à 3 séances par soir

**Conditions**  
Spectacle nocturne, en dehors des horaires d'ouverture des zones d'activités commerciales

**Accès**  
Tout public  
Inscription "véhicule" ou "piéton"  
Jauge de 20 voitures  
soit 80 spectateurs par séance

# INFORMATIONS PRATIQUES

## ÉQUIPE

La Folie Kilomètre regroupe des artistes aux horizons variés et aux parcours diversifiés : Lucie Corouge, Abigaël Lordon, Mael Palu, Arnaud Poupin, Julien Rodriguez et Elsa Vanzande. C'est sur cette **multiplicité des regards** et des expériences que nous nous basons pour construire nos créations.

RIVAGES est un projet collectif regroupant **l'ensemble des membres de La Folie Kilomètre** en tant qu'auteurs- concepteurs. Ce spectacle revêt donc pour nous un enjeu important dans notre parcours.

Issu du spectacle vivant, des arts plastiques et de l'aménagement du territoire, nous entremêlons nos compétences et sensibilités afin que chacun s'implique dans le processus de création en partant de ses expériences passées mais aussi de ses envies futures.

Nous travaillons également avec des **apports extérieurs**, qu'ils soient documentaires, techniques ou artistiques : documentation générale sur l'urbanisme et le développement des zones périphériques, aide technique sur les dispositifs de diffusion sonore, de projection d'ombres sur les façades, recherche sur les costumes permettant de donner aux personnages un statut emblématique...

*Crédits photographiques :*

*Andrea&Magda*

*Prises de vues lors de la préfiguration  
de RIVAGES / Festival Chaud Dehors  
Aubagne - printemps 2014*

*Raphaël Labouré*

*Prises de vues lors de la première de  
RIVAGES / Festival des 7 collines  
St Étienne - été 2016*

## CALENDRIER

### 2014 / 2015

Préfiguration de RIVAGES et test du dispositif ; travail sur la trame et le format ; alimentation de la recherche ; écriture dramaturgique (scénario détaillé, personnages, propos...) ; recherche sur le jeu et la forme de la première station ; réalisation d'un teaser vidéo ; recherche sur l'écriture des textes, dialogues et disascalies ; recherche sonore (ambiances, bruitages, musiques, interviews...) et maquettage de la bande-son ; recherches sur le jeu et la forme ; travail sur les personnages, figures et présences, costumes et accessoires.

### 2016

- janvier : construction scénographie, création lumière, travail du rythme et manœuvres du cortège de voitures
- mars -avril-mai: construction scénographie, finalisation textes, création bande-son, mixage et mastering
- juin : répétitions
- juillet : répétitions finales et avant-première

## DIFFUSION

### MAI

- 27 et 28 à Marseille, FESTIVAL DÉTOURS ET PRINTEMPS.

### JUILLET

- 7 et 8 à Saint Étienne, FESTIVAL DES 7 COLLINES  
- du 20 au 23 à Chalon-sur-Saône, FESTIVAL CHALON DANS LA RUE

### AOUT

-du 16 au 20 à Aurillac, FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE RUE

## PARTENAIRES

### Coproductions

- Lieux Publics, Centre National de Création
- Animakt, lieu de fabrique pour les Arts de la rue, de la piste et d'ailleurs
- le pOlau, pôle des arts urbains
- l'Atelline, lieu de fabrique Arts de la Rue Languedoc-Roussillon
- Orphéon, bibliothèque de théâtre Armand Gatti
- l'Espace Périphérique, lieu de création dédié aux formes contemporaines des arts du cirque, de la rue et de la marionnette.
- le Théâtre Durance (Château-Arnoux, 04)
- L'Abattoir, Centre National des Arts de la Rue (Chalon-sur-Saone, 71)
- La Paperie, Centre National des Arts de la Rue (Angers, 49).

### Soutiens

DGCA / Ministère de la Culture - SACD, Écrire pour la Rue  
DRAC PACA - Région PACA, Aide à la recherche et à l'écriture.

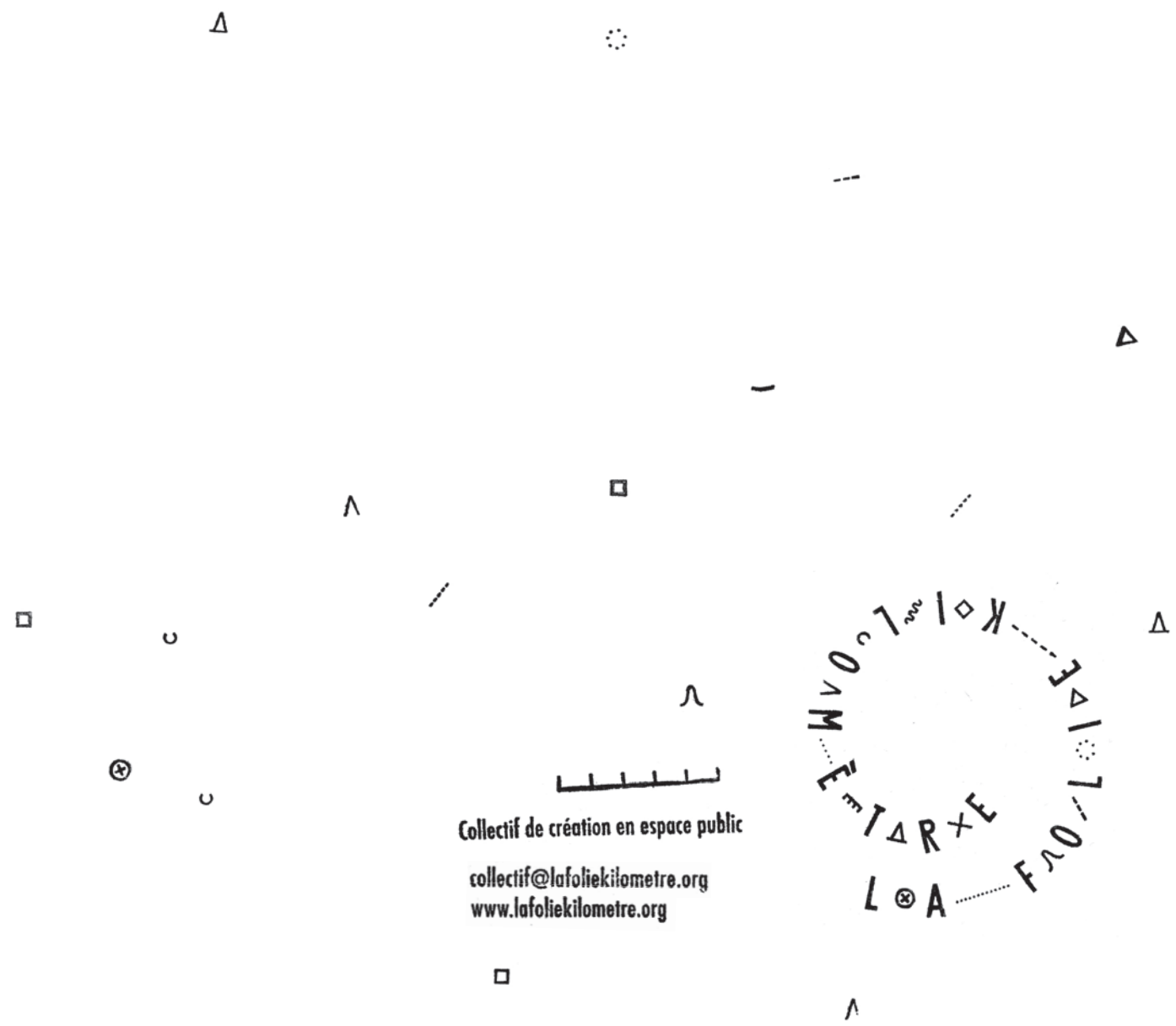
### Partenariats



APCAR (Marseille, 13) - Grand Littoral (Marseille, 13) - EPASE (Saint Etienne, 42). Région PACA /

### Production

La Folie Kilomètre  
Licence n°2-1050460



Collectif de création en espace public  
collectif@lafoliekilometre.org  
www.lafoliekilometre.org

W V O T L K  
E L O M  
T R X E  
L A F O L